

L'Oribus n° 64 d'octobre 2005 Les inventaires en Mayenne

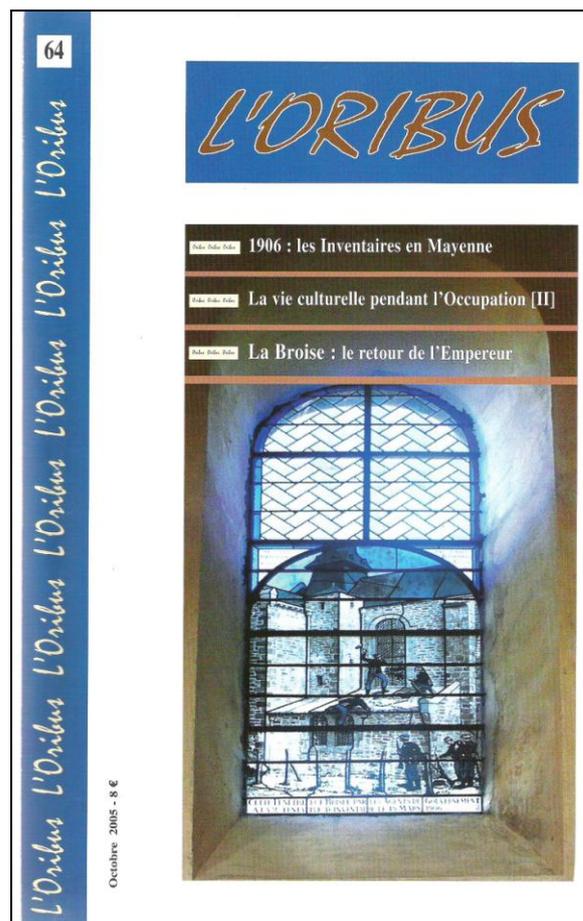
L'année 2005 est l'occasion de commémorer la loi de séparation des Églises et de l'État, adoptée le 9 décembre 1905. Durant les débats parlementaires, rappelle Jean Steunou dans l'éditorial, la perspective de procéder aux inventaires des biens des bâtiments religieux et de leurs dépendances s'était révélée nécessaire. Protestants et juifs l'acceptèrent sans difficulté. Certains catholiques aussi, mais la condamnation pontificale conduisit la majorité des fidèles et de la hiérarchie au rejet de la loi. En Mayenne, explique Jean Steunou, sans qu'il y eut mort d'homme, les incidents lors des inventaires furent nombreux, voire rudes. Ainsi, un article reconstitue la procédure des inventaires et met en scène les acteurs : « *Écclésiastiques prisonniers de leur obéissance au pape, notables conservateurs ravis de vilipender la République, maires somme toute assez peu présents, agents de l'État dans un monde hostile, et tous les anonymes, malheureusement peu pris en compte par les sources archivistiques, sauf peut-être les cartes postales* »...

Faisant référence aux travaux d'autres historiens (Michel Denis, André Charlot, Arnaud Bouillé...), Jean Steunou souligne que l'article n'a pas pour ambition de réécrire l'histoire des inventaires en Mayenne, mais seulement « *de les faire revivre, de les remettre en mémoire* »⁽¹⁾. L'auteur y parvient plutôt bien. Le résultat est une réussite de par son côté synthétique (trente pages), pédagogique (analyse d'acteurs), iconographique (reproduction de nombreux documents).

Indépendamment de cet article, le lecteur retrouve le chevalier de La Broise pour un épisode marquant de l'histoire de France : le début des Cent-jours. Pour l'éditorialiste de *L'Oribus* : « *C'est une véritable page d'histoire que nous offre notre mémorialiste. Et l'histoire militaire, souvent décriée, se retrouve ici réhabilitée* »...

Enfin, *L'Oribus* publie la seconde partie de l'étude que Mylène Rebours a consacrée à la vie culturelle en Mayenne pendant l'Occupation (1940-1944).

Manifestement, l'Occupation représente « *une période faste en matière d'offre culturelle* ». À l'échelle de notre département, comme Jean Steunou le souligne, Mylène Rebours tente de faire un bilan : la période de la guerre a-t-elle constitué un moment de prospérité ou de recul ? « *L'offre culturelle de l'époque est détaillée, dans ses apports locaux et extérieurs, dans sa structure élitiste ou populaire. L'auteure, poursuit Jean Steunou, s'intéresse aussi à la demande, au public et à ses aspirations, aux caractéristiques sociales* »...



⁽¹⁾ – Voir également le dossier publié en 2005 dans le n° 28 de la revue de la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (articles de Gaston Chérel).